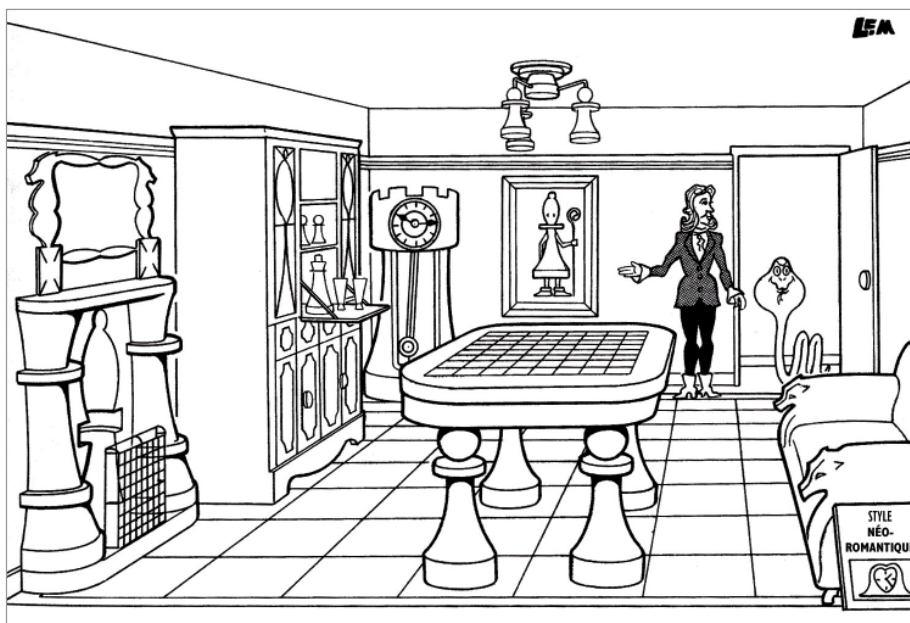


3. LES NÉO-ROMANTIQUES



Au milieu des années 1950 vint un joueur qu'on ne présente plus, Mikhaïl Tal. Son arrivée nous ramena à l'époque glorieuse : les néo-romantiques prenaient le pouvoir.

Tal aimait tellement sacrifier que cela devint bientôt une seconde nature. Un jour, je me suis décidé à faire le compte de ses sacrifices une fois pour toutes. J'ai pris le livre de Thomas, *Complete Games of Mikhail Tal 1960-66*, et j'ai compté le nombre de parties et le nombre de sacrifices qu'il avait faits entre le premier tournoi après son titre de champion du monde de 1960 et le tournoi de Reykjavik en 1964, qui précéda l'Interzonal d'Amsterdam. J'ai laissé de côté le tournoi des Candidats de Curaçao de 1962, car Tal était souffrant à l'époque.

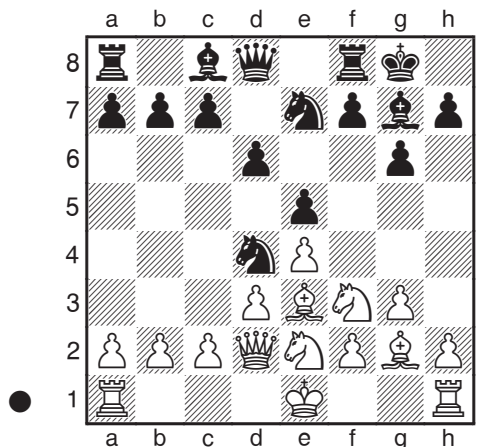
Les résultats ? Le livre propose 231 parties officielles. Dans 96 d'entre elles, Tal a

joué au moins un sacrifice. On est au-delà des 40%. Tal a joué la plupart de ces sacrifices au cours de combinaisons gagnantes, mais il en a aussi joué beaucoup dans le but de prendre l'initiative ou de lancer une attaque. Certes, quelques-uns étaient incorrects, mais ceux qui ne marchèrent pas furent plus rares encore. On ne peut donc faire l'économie de la question suivante : pourquoi Tal trouvait-il le moyen de sacrifier dans près de la moitié de ses parties quand une majorité de joueurs, mis à part les grands maîtres, n'y parviennent que rarement ? Reuben Fine disait d'Alekhine "...qu'il faisait feu de tout bois dans le domaine combinatoire", mais, même dans sa jeunesse, Tal était cent fois plus prolifique qu'Alekhine.

La comparaison avec Alekhine vaut toutefois qu'on s'y attarde. À mesure qu'il progressait, Alekhine affina son jeu positionnel pour

se hisser au niveau des meilleurs joueurs de son époque. Certes, il lui arrivait encore de sacrifier, mais ses sacrifices étaient les pierres de touche qui venaient parachever son travail positionnel. Il cherchait d'abord à obtenir une position gagnante. Les sacrifices servaient surtout à les transformer en gains.

Au contraire, Tal joua des sacrifices dans toutes les phases du jeu, tout au long de sa vie. Il ne les jouait parfois que pour rendre la partie intéressante. Aucune partie n'illustre d'ailleurs mieux l'état d'esprit de Tal que cette partie contre Barcza.



Barcza - Tal
Tallinn, 1971

Barcza a joué maladroitement. Il va maintenant subir le feu tactique de Tal et perdre du matériel.

9...♙h3! 10.♘fxd4

Rien ne marche. 10.0-0 ♘xf3+ 11.♙xf3 ♙xf1 est probablement la meilleure variante, car elle permet de continuer le combat après les échanges. Le coup du texte perd une pièce. Barcza espérait peut-être que Tal laisserait son Fou se faire enfermer.

10...♙xg2 11.♖g1 exd4 12.♘xd4 c5 13.♘b5

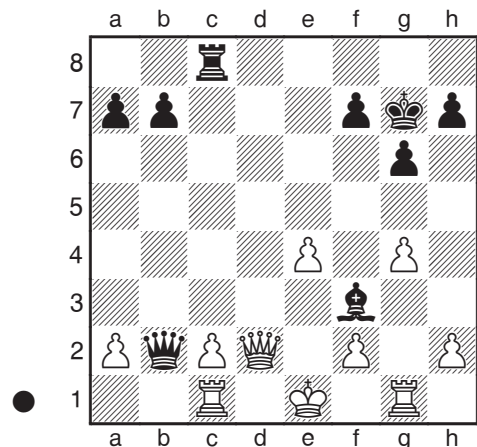
♙f3 14.g4 d5!?

Les Noirs pourraient s'en sortir avec une pièce nette d'avance et libérer le Fou en jouant 14...♖d7. Après quoi, les Blancs peuvent sauver le Cavalier attaqué par 15...♙xg4. Mais cela n'intéresse pas Tal. Il a en tête une idée fascinante. Pour lui donner corps, il est prêt à rendre le matériel avec intérêts.

15.♙xc5 ♖c8 16.♙a3 dxe4 17.dxe4 ♖b6!

Et voilà le travail. Les Blancs se retrouvent avec une qualité d'avance.

18.♙xe7 ♖xb5! 19.♙xf8 ♖xb2 20.♙xg7 ♙xg7 21.♖c1 (D)



Tal a gardé son Fou en réserve. Il est maintenant prêt à le libérer pour l'utiliser comme pivot d'une attaque de mat foudroyante.

21...♖d8!! 22.♖e3

22.♖xd8 ♖xc1+ et c'est mat au coup suivant.

22...♖xc2!! 23.♙f1

Ou 23.♖xc2 ♖d1#.

23...♖d1+ 0-1

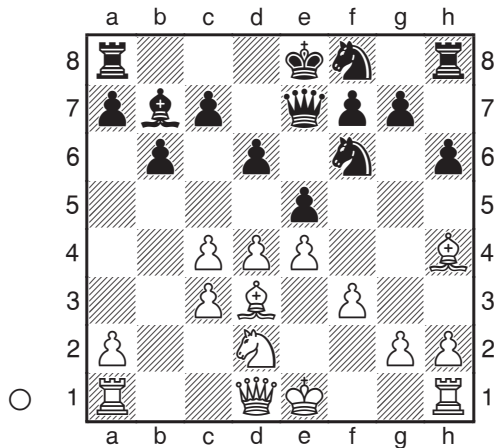
Après 24.♖xd1 ♖xd1+ 25.♖e1 ♖d3+, c'est mat en un coup.

Le succès des sacrifices de Tal tenait autant à la personnalité de leur auteur qu'à ses capa-

cités intellectuelles. Il aimait la bagarre. Il avait une intuition hors pair, une imagination fertile et un sens profond de l'esthétique. Il était capable de calculer très rapidement et de visualiser les situations auxquelles il aboutirait avec une précision remarquable. Il avait aussi une conception toute personnelle des déséquilibres matériels inhabituels. En outre, il était doté d'un solide sens de l'humour, ce qui l'aidait à envisager les idées les plus paradoxales.

Un court chapitre ne saurait rendre justice au plus grand surdoué du sacrifice que les échecs aient connu. À tout le moins, il nous est loisible d'en passer quelques-uns en revue en espérant trouver l'inspiration dans ce florilège.

Tal ne sacrifiait jamais sans envisager les variantes jusqu'au bout. Ma combinaison favorite lui permet ainsi d'obtenir une finale gagnante. La voici.



Tal - Hecht

Olympiades, Varna, 1962

Tout d'abord, Tal ouvre le centre.

13.c5 dxc5 14.dxe5 ♖xe5 15.♗a4+ c6 16.0-0 ♟g6 17.♞c4 ♞e6 18.e5! b5

Tal laisse les Noirs attaquer un Fou, un Cavalier et la Dame simultanément...

19.exf6!!

...et il ne défend même pas sa Dame.

19...bxa4?!

Le coup tranquille 19...0-0! aurait mis l'idée de Tal à rude épreuve.

20.fxg7!

Les Noirs gagnent le droit de sauver leur Dame, mais 20...♔d5 21.♙xg6 ♜g8 22.♞fe1+ ♔d7 23.♞e7+ ♔c8 24.♙f5+! ♞xf5 25.♞d6+ gagne quand même pour les Blancs.

Comme nous le verrons plus loin dans ce livre, la ruée de pions de la quatrième à la septième rangée (ici de e4 à g7) en trois coups consécutifs – laissant au passage l'adversaire s'emparer d'un avantage matériel conséquent – devait, chez Tal, devenir une spécialité maison.

20...♞g8 21.♙f5!!

Non content de laisser son Fou h4 en prise, Tal offre encore deux autres pièces mineures à son adversaire.

21...♞xh4

En fait, les Noirs ne peuvent prendre que le Fou h4 dans la mesure où 21...♞xf5 se heurte à 22.♞d6+, qui permet de poursuivre l'attaque au prix d'un seul pion de retard, tandis que 21...♞xc4 perd à cause d'une combinaison magnifique: 22.♞fe1+ ♞e6 23.♞xe6+ fxe6 24.♙xg6+ ♔d7 25.♞d1+ ♔c7 (ou 25...♔c8 26.♙f6) 26.♙g3+ ♔b6 (ou 26...♔c8 27.♙f7!) 27.♞b1+ ♔a6 28.♙d3+ ♔a5 29.♙c7#.

22.♙xe6 ♙a6 23.♞d6+ ♔e7

Tal a toujours deux pièces en prise mais il sait ce qu'il fait.

24.♙c4! ♞xg7 25.g3 ♔xd6 26.♙xa6

On y voit plus clair. Qu'a obtenu Tal grâce à cette grandiose combinaison? Il a une meilleure finale, mais pas une finale nécessairement gagnante. Les Noirs ont toujours un pion d'avance. En revanche, les Blancs ont la

meilleure pièce mineure et des pions beaucoup plus forts.

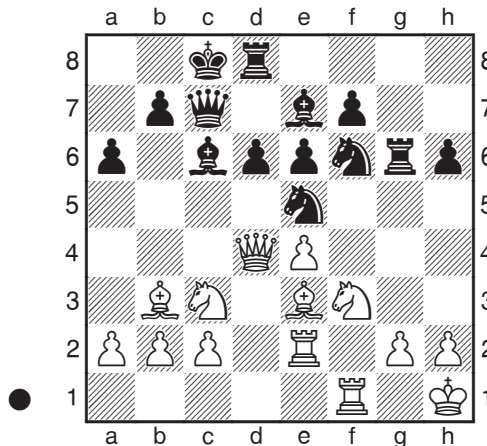
26...♘f5?

La faute classique du défenseur : il se relâche une fois retombée la pression de l'attaque. 26...♞b8, et si 27.♞ab1, alors 27...♞b6! lui donne de bonnes chances de sauver la partie. Maintenant, Tal prend le contrôle de la colonne b et va remporter la finale.

C'est tout Tal : après avoir sorti la grosse artillerie, il prend un malin plaisir à donner dans le mondain (et le délicat), jouant bien mieux la finale que ses adversaires encore sous le choc de l'assaut qu'ils ont subi.

27.♞ab1 f6 28.♞fd1+ ♔e7 29.♞e1+ ♔d6 30.♔f2 c4 31.g4 ♘e7 32.♞b7 ♞ag8 33.♙xc4 ♘d5 34.♙xd5 cxd5 35.♞b4 ♞c8 36.♞xa4 ♞xc3 37.♞a6+ ♔c5 38.♞xf6 h5 39.h3 hxg4 40.hxg4 ♞h7 41.g5 ♞h5 42.♞f5 ♞c2+ 43.♔g3 ♔c4 44.♞ee5 d4 45.g6 ♞h1 46.♞c5+ ♔d3 47.♞xc2 ♔xc2 48.♔f4 ♞g1 49.♞g5 1-0

Tal était un expert en pièges. Il laissait croire à ses adversaires qu'une erreur s'était glissée dans son plan, et les laissait s'y engouffrer pour mieux leur montrer qu'il avait en réserve une arnaque lui permettant de repousser le spectre de la défaite. La partie suivante contre Nikitin en constitue un exemple spectaculaire.



Nikitin - Tal

Championnat d'URSS, Tbilissi, 1959

L'attaque de Tal se concentre sur la case g2, que visent les Tours de la colonne g et le Fou c6. Nikitin en a bien conscience : il a apparemment prévu que Tal laisserait sa Dame en prise et il a aussi prévu une réponse appropriée.

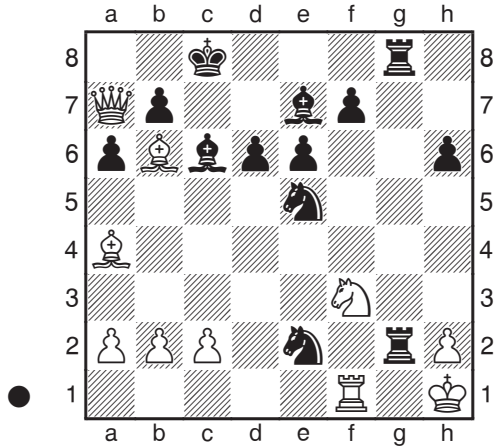
20...♞dg8! 21.♞a7 ♘xe4! 22.♙b6

Le coup de Fou attaque la Dame et découvre une attaque sur le Cavalier e4. Tal doit laisser sa Dame en pâture et continuer son assaut sur g2.

22...♘xc3! 23.♙xc7 ♘xe2 24.♙b6

Le Fou doit se sauver et laisser la Tour prendre en g2. 24.♞f2 est mauvais car 24...♙xc7 25.♞xe2 ♙xf3! ouvre la colonne g, ramassant des monceaux de matériel après 26.gxf3 ♘xf3, qui menace mat en g1. Nikitin n'en a cure, persuadé que Tal a commis une erreur dans ses calculs.

24...♞xg2 25.♙a4! (D)



Une idée brillante. Le Fou c6 ne peut ni bouger, ni rester, car d'une part 25...♗xf3 permet 26.♖a8#, et d'autre part 25...♗xa4 laisse le pion b sans défense, et les Blancs peuvent jouer 26.♖a8+ ♕d7 27.♖xb7+ conduisant au mat. Laisser le Fou à sa place permet d'administrer un mat du même acabit puisque le Fou c6 sera cloué une fois le Roi arrivé en d7.

Rien ne permet de dire que Tal a tout vu à l'avance dès le début, mais en ce qui me concerne, j'en suis persuadé. Maintenant, comme dans sa partie contre Hecht, il va se montrer capable de forcer la liquidation. Voyons la jolie séquence qui lui permet d'obtenir une finale gagnante.

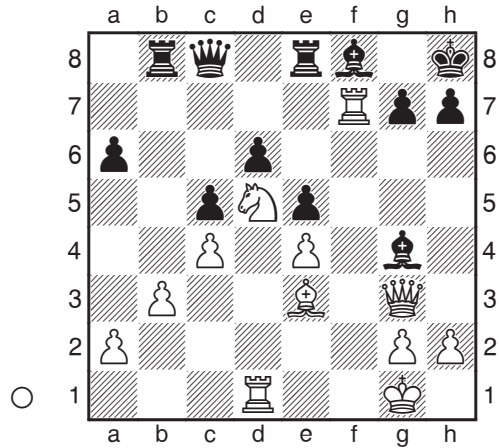
25...♖g1+! 26.♗xg1 ♖xg1+ 27.♖xg1 27.♖xg1 ♗xf3+ 28.♖g2 ♖f4 est même meilleur pour les Noirs.

27...♗xf3+ 28.♖xf3 ♖xg1 29.♖c3+ ♕d8 30.♗xg1

Tal a deux pions pour la qualité, et la masse compacte de ses pions centraux lui donne un avantage confortable. Sa maîtrise des finales est de trop pour Nikitin et ses pions filent à l'essai.

30...d5 31.♖g3 ♗g5 32.b4 b5 33.♗b3 f5 34.c3 ♗e7 35.a4 f4 36.♖h3 ♖c4 37.axb5 axb5 38.♗f2 ♗d6 39.♗e2 e5 40.♗xc4 bxc4 41.♖h5 e4 42.h4 f3+ 43.♗d1 ♗f4 44.♖f5 0-1

Une des spécialités de Tal était d'endormir ses adversaires. Il jouait une combinaison et son adversaire était tout heureux de s'en sortir. Puis il jouait un coup aussi calme qu'imprévu, et son adversaire se rendait alors compte que la partie était "pliée". De ce point de vue, il jouait un peu comme Alekhine. Ils pouvaient tous deux s'appuyer sur leur extraordinaire vista combinatoire, mais aussi sur leur intuition hors pair. C'est elle qui les guidait dans la forêt des analyses où se perdaient leurs adversaires, promis à des débâcles inattendues.



Tal - Rantanen

Tallinn, 1979

La Tour f7 est active mais l'autre Tour de Tal est attaquée. Comme beaucoup de ses devanciers, Rantanen va découvrir qu'il ne suffit pas d'attaquer une des pièces de Tal pour qu'il daigne la déplacer.

24.♖f6!! gxf6

Prendre la Tour perd avec élégance:

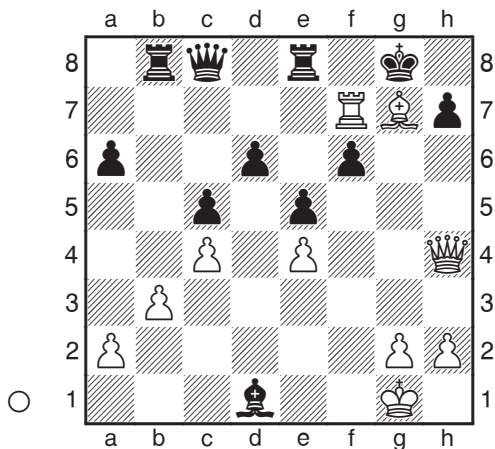
24...♗xd1 25.♖h4 h6 (ou 25...h5 26.♖g5!) 26.♖xh6+! gxf6 27.♖h7#.

25.♖h4 ♗g7 26.♗h6! ♗xd1

Rantanen a vraisemblablement cru que Tal surestimait son attaque, ce qui l'a poussé

à retirer la Tour. La meilleure défense est 26...♖g8, mais les Blancs gagnent par 27.♔xd6, qui menace de mater le Roi noir en le livrant à tous les vents, en commençant comme suit : 28.♙xg7+ ♜xg7 29.♞xg7 ♚xg7 30.♞xf6+ ♚g8 31.♞g5+ ♚h8 32.♞xe5+ ♚g8, et maintenant le pion e est impossible à rattraper. La fin pourrait être 33.♞g5+ ♚h8 34.♞f6+ ♚g8 35.♞d5, et l'échec imminent que va donner la Tour en g5 sera fatal. Les Noirs peuvent répondre à cette menace par 27...♞b7, mais l'affaiblissement de la huitième rangée permet aux Blancs de transposer dans une finale gagnante après 28.♙xg7+ ♜xg7 29.♞xb7 ♞xb7 30.♞d8+ ♜g8 31.♞xg8+ ♚xg8 32.♞xg4+.

27.♙xg7+ ♚g8 (D)



À ce point de la partie, Rantanen était probablement convaincu que l'attaque touchait à sa fin. 28.♞xf6 perd sur 28...♞b7, et la tentative d'échec perpétuel par 28.♞xf6 (espérant 28...♚xg7 by 29.♞h6+ ♚g8 30.♞g6+!, qui permet d'annuler) échoue à cause de 28...♞g4. Il n'est pas difficile d'imaginer sa surprise quand il vit Tal placer son Fou en h8, laissant deux de ses trois pièces restantes en prise.

28.♙h8!!

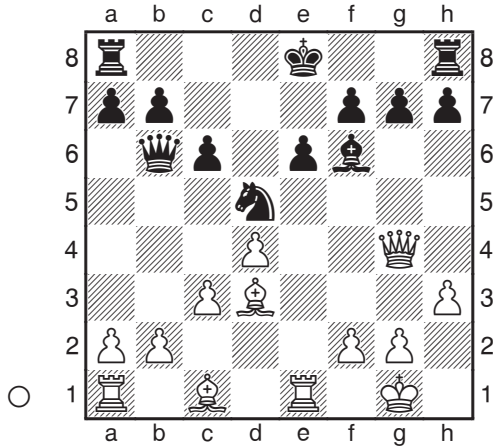
Un grand sentiment d'impuissance s'abat

sur les Noirs. Tal menace mat en h7 (que les Noirs prennent ou non le Fou). Quant à la prise de la Tour, elle permet un mat en deux coups.

28...♚xf7 29.♞xf6+ ♚g8 30.♞g7# (1-0)

Tal était craint pour son jeu de combinai-son, mais plus encore pour ses sacrifices intuitifs. L'histoire a prouvé depuis que certains d'entre eux étaient incorrects, mais il n'en reste pas moins que dans la plupart des cas, Tal se sortait de la jungle des complications qu'il avait engendrées beaucoup mieux que ses adversaires, et parvenait à l'emporter. Il ne jouait pourtant pas comme Alekhine qui préférait sacrifier pour concrétiser une position où il avait déjà l'avantage et se montrait particulièrement prudent quand il avait à faire à un fort joueur. Tal n'avait peur de rien, et de fait personne n'était à l'abri de ses sacrifices.

Les magazines d'échecs britanniques du milieu des années 1960 ont fait un large écho aux parties les plus spectaculaires de Tal. Je me souviens plus particulièrement de l'impact sur la presse échiquéenne des parties que Tal a jouées dans les matchs des candidats en 1965 contre Portisch et Larsen. Il remporta les deux matchs en jouant des sacrifices intuitifs et risqués. Ces grands maîtres de haut rang durent baisser pavillon deux fois chacun.



Tal - Portisch

*Match des candidats (deuxième partie),
Bled, 1965*

15.c4!?

Voilà bien l'exemple de ces coups d'apparence naïve dont Tal avait le secret. L'erreur a l'air grossière : après le coup des Noirs, le Fou blanc et le pion d4 seront attaqués.

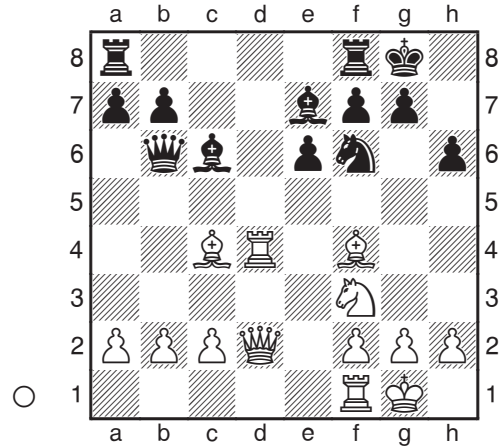
15...♘b4 16.♞xe6+!

La pointe. Le Cavalier a été détourné de la défense et ce sacrifice attire le Roi au centre.

16...fxe6 17.♞xe6+ ♔f8 18.♙f4 ♜d8 19.c5 ♞xd3 20.cxb6 ♞xf4 21.♞g4 ♞d5 22.bxa7

La position est très confuse, et Portisch ne parvient pas à s'adapter à cette nouvelle donne. Le mieux maintenant est de jouer 22...g6, en utilisant le Roi pour défendre l'aile.

22...♙e7 23.b4 ♜a8 24.♞e1+ ♙d6 25.b5 ♜xa7 26.♞e6+ ♙c7 27.♞xf6! 1-0



Tal - Portisch

*Match des candidats (quatrième partie),
Bled, 1965*

15.♙xh6! ♞e4

Le Roi noir est jeté dans la tourmente après 15...gxh6 16.♞xh6 ♙xf3 17.♞g5+ et 15...♙xf3 16.♙xg7!.

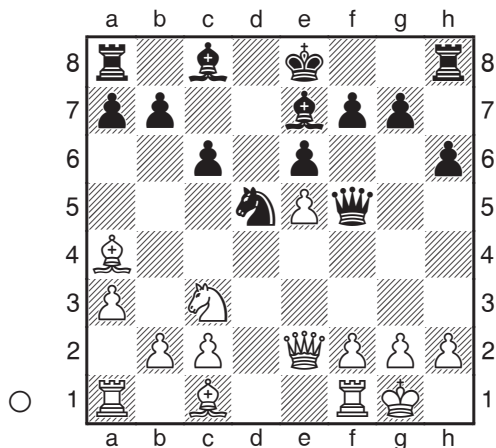
16.♞f4 gxh6

Il semble que 17.♞xh6 ♜ad8! permette aux Noirs de tenir la position, mais Tal a des ressources.

17.♞xe4! ♙xe4 18.♞xe4

Les Blancs ont un pion pour la qualité et les prémisses d'une puissante attaque sur l'aile roi. Si l'on en croit Spielmann, il est beaucoup plus facile d'attaquer que de défendre, et Tal ne tarda pas à l'emporter.

18...♜ad8 19.b3 ♙c5 20.♞f4 ♙g7 21.♞e5+ f6 22.♞g3+ ♙h7 23.♞e1 ♞g8 24.♞h4 ♞d6 25.♙f1 f5 26.h3 ♞g6 27.g4! ♞d7 28.♞xe6! ♞d1+ 29.♙g2 ♞xe6 30.♙xe6 fxg4 31.♞xg4 ♞d8 32.♞e5 1-0



Tal - Larsen

Match des candidats (sixième partie), Bled, 1965

16. ♖b5!

Un coup de tonnerre dans un ciel serein.

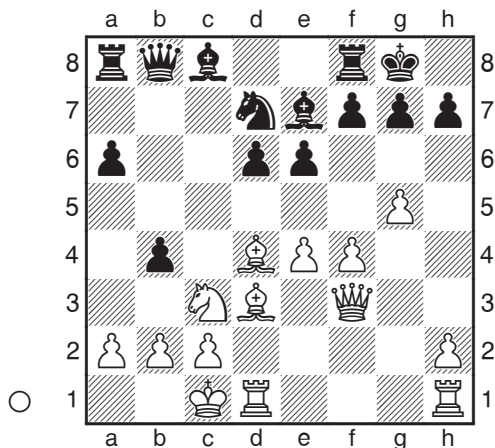
16...cxb5 17. ♖xb5+ ♕d8 18. c4 ♖xe5

Larsen est tellement ébranlé qu'il préfère rendre la pièce plutôt que d'ouvrir la boîte de Pandore avec 8...♗b6 19. ♖a5 ou 18...♗f4 19. ♖d1+ (ou 19. ♖a5+ b6 20. ♖d2+ qui regagne la pièce) 19...♗c7 20. ♖d7+!

Après le coup du texte, les Noirs sortent de la mêlée avec un pion de mieux, mais l'exposition de leur Dame permet aux Blancs de se développer avec gain de temps et de monter une forte attaque contre un Roi ennemi toujours au centre.

19. cxd5 ♕d6 20. g3 ♖xd5 21. ♖e2 ♗e7 22. ♖d1 ♖a5 23. ♖g4 ♖f5 24. ♖c4 ♖c5 25. ♖d3 ♖d5 26. ♖c3 ♕e5 27. ♖e1 ♖c5 28. ♕d2 ♗f6 29. ♖ac1 ♖b6 30. ♕e3 ♖a6 31. ♖b4 b5 32. ♕xb5 ♖b7 33. f4 ♕b8 34. ♕c6 1-0

Tal était assez fou pour jouer des sacrifices à hauts risques, fût-ce dans la partie décisive de son match contre Larsen.



Tal - Larsen

Match des candidats (dixième partie), Bled, 1965

16. ♗d5!?

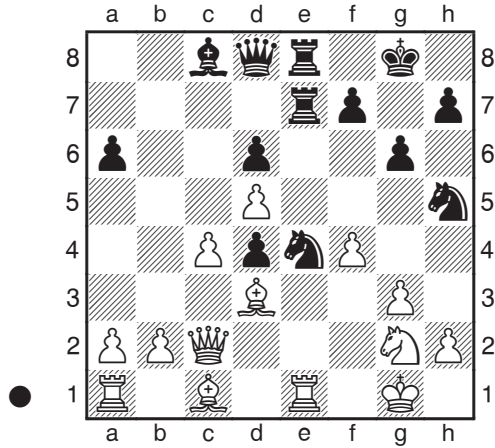
Encore un choc pour Larsen, car ce sacrifice n'a pas l'air aussi venimeux que les sacrifices de Cavalier que l'on joue habituellement dans la Sicilienne.

16...exd5 17. exd5 f5?

Les Blancs disposent d'une force de frappe considérable pointée vers le Roi ennemi. Pourtant on a montré depuis que 17...g6 suffisait pour défendre la position. Au lieu de cela, Larsen exposa volontairement son Roi, laissant Tal l'emporter avec élégance.

18. ♖de1 ♖f7 19. h4 ♕b7 20. ♕xf5 ♖xf5 21. ♖xe7 ♗e5 22. ♖e4 ♖f8 23. fxe5 ♖f4 24. ♖e3 ♖f3 25. ♖e2 ♖xe7 26. ♖xf3 dxe5 27. ♖e1 ♖d8 28. ♖xe5 ♖d6 29. ♖f4 ♖f8 30. ♖e4 b3 31. axb3 ♖f1+ 32. ♕d2 ♖b4+ 33. c3 ♖d6 34. ♕c5! ♖xc5 35. ♖e8+ ♖f8 36. ♖e6+ ♕h8 37. ♖f7! 1-0

Tal était passé maître dans les coups pseudo-naïfs qui avaient tout d'une gaffe, mais cachaient une idée profonde. Notre dernier exemple en est une parfaite illustration.



Thorbergsson - Tal

Reykjavik, 1964

20...♘g5! 21.♚xe7 ♘h3+

Ce coup n'a pas l'air bien malin puisque le Cavalier est a priori cloué en h3 et qu'un sacrifice en f4 semble improbable.

22.♖f1 ♚xe7 23.♙d2 ♘f6 24.♘h4 ♘g4

25.♘f3 ♚e3!

Ce coup n'a rien de surprenant. La Tour est en effet imprenable (26.♙xe3 ♘xe3+ gagne la Dame). Mais le plus intéressant ici est de remarquer comment les pièces blanches qui protégeaient f4 ont été soit détournées, soit bloquées.

26.♖g2 ♚e7!

Le Cavalier est tabou (27.♖xh3 ♚xd3! 28.♚xd3 ♘f2+), et un sacrifice en f4 est dans l'air.

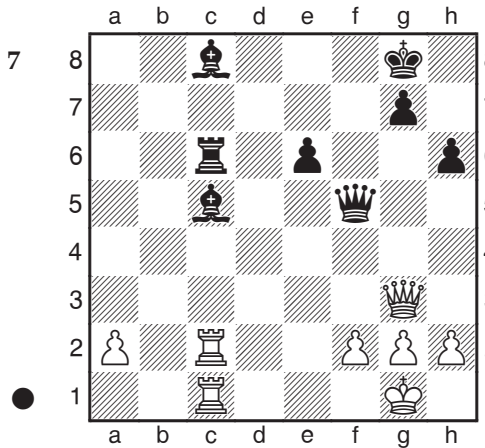
27.♚e1 ♘xf4+! 28.gxf4 ♚xe1 29.♘xe1 ♚h4 30.♙c1

La seule façon d'empêcher le mat sans donner la Dame est de rendre la pièce.

30...♚xe1 31.h3 ♘h6 32.f5 ♘xf5 33.♙f4 ♘h4+ 34.♖h2 ♘f3+ 35.♖g2

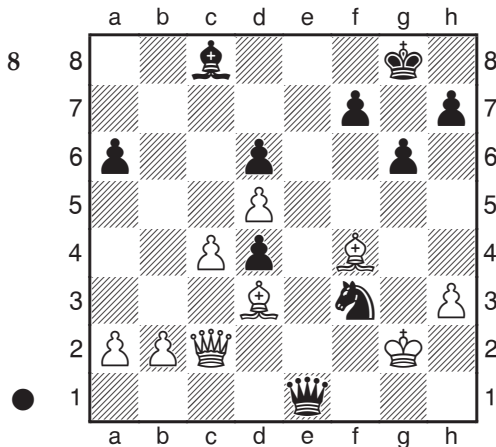
Tal va conclure de bien jolie manière mais il vous faudra attendre l'exercice 8 pour en savoir plus. Et comme c'est un exercice de niveau 2, il vous faudra d'abord passer par l'exercice 7.

EXERCICES



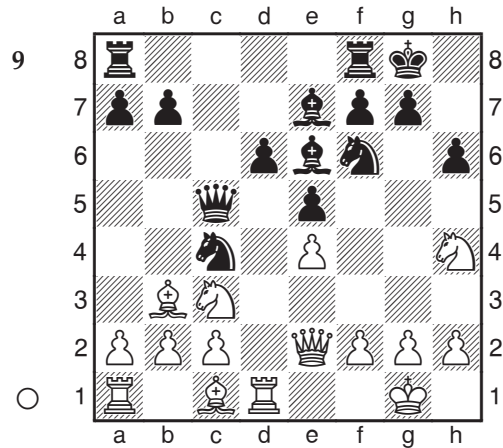
Niveau 1

Tal joua ici un coup apparemment stupide, à savoir **26...♗b7**. Il va sans dire qu'après **27.♞b8+**, le Fou doit retourner en c8... ou pas ?



Niveau 2

Cet exercice est la suite de la partie que nous venons de voir entre Thorbergsson et Tal. Tal va maintenant jouer un sacrifice, puis un coup tranquille contre lequel les Blancs n'auront aucune parade. Quels sont ces deux coups ?



Niveau 3

Tal, avec les Blancs, joua ici un coup qui laisse Beliavsky gagner du matériel en contrepartie d'une forte attaque. Quel coup était-ce et pourquoi était-ce un bon coup ?

Solutions page 255.